

# Philippe Bilger victimise Benzema en nous faisant le coup de l'islamophobie !



Baguenaudent, débonnaire, sur le site Bvoltaire qui ne me compte pourtant pas parmi ses inconditionnels, je tombe sur un billet de Philippe Bilger concernant la non-sélection du facétieux Karim Benzema en équipe de France de foot.

Je pense, tout de go et in petto : « Mon ami, qu'est-ce que vous allez prendre ! »

Et effectivement...

<http://www.bvoltaire.fr/karim-benzema-aujourd'hui-victime/>

Benzema « victime » de quoi, au juste ?

Karim Benzema est incontestablement un très bon joueur, titulaire au Real six saisons de rang, et pas par hasard ni par piston.

Mais en équipe de France, c'est autre chose.

Qu'attendrait-on d'un buteur, sinon qu'il butât ?

De ce point de vue, son ratio buts/matches (0,33) est vaguement distancé par celui de Griezmann (0,39) et Giroud (0,42), alors qu'il affiche une certaine propension à rechigner aux tâches défensives. En début de partie, un stadier vient le planter

dans la surface adverse et va le chercher en fin de match.

Ceci dit, en n'écartant pas la sélection de Karim Benzema « en cas d'indisponibilité de Giroud ou Griezmann », Deschamps n'a guère fait dans la diplomatie. Ce qui a mis en fureur les supporters du madrilène, désireux de voir les tibias des deux rivaux transformés en jeu de mikado. Esprit sportif, es-tu là ?

Bilger souligne – pouvait-il faire autrement – le blocage maxillaire de Benzema lors des hymnes, sauf à l'occasion pour laisser échapper un vieux glaviot. Et bien, lors du match de dimanche contre l'Allemagne, il se serait senti bien seul, TOUS les joueurs français (c'est rare !) avaient décrispé leur labial. Par contre, côté adversaires du soir, ses néanmoins coreligionnaires Mesut Ozil et Sami Khedira, – comme c'est étrange – gardaient le silence.

En passant, la performance de Lacazette en cette occasion risque de mettre tout le monde d'accord.

Quand on a vu Cristiano Ronaldo, équipier de Benzema au Réal, aller jusqu'à la blessure d'épuisement avec le Portugal lors du dernier Euro, apparaît sourde et diffuse l'impression que le port du maillot national n'engendre pas exactement la même motivation chez l'un et chez l'autre.

Puis M. Bilger entre dans la confusion la plus totale, avec un mélange des genres qui lui sied peu :

-Noël Le Graët aurait trahi Benzema après lui avoir promis la sélection dans un premier temps ? Mais ce n'est pas au président de la fédération de monter l'équipe, il y a Deschamps pour ça !

-Deschamps, vilipendé par l'inénarrable Eric Cantona, cité par Bilger, et qui avait déjà traité Henri Michel, sélectionneur de l'époque, de « sac à merde » pour ne pas l'avoir retenu... Sacré Cantona, en nous refaisant le coup de l'islamophobie, il n'hésite pas à joindre le cas Hatem Ben Arfa à celui de

Benzema.

Sauf que Hatem Ben Arfa, auteur d'une saison remarquable avec Nice il y a deux ans, n'est même plus remplaçant au PSG, dirigé par un certain... Nasser Al Khelaïfi, légèrement mahométan sur les bords.

L'islamophobie n'est décidément plus ce qu'elle était.

Que Benzema soit écarté juste parce que musulman serait indéfendable, improductif, aux antipodes des intérêts de Deschamps, et... fort peu vraisemblable. Mais si sa religion et son algéro-allégeance influent sur son comportement et sa prestation, alors il n'a qu'à s'en prendre à lui-même.

Et au passage, les Pogba, Dembélé, Sakho, Sissoko, etc., seraient aussi rayés des cadres.

Le Franco-marocain Adil Rami a toujours donné tout ce qu'il avait dans le ventre, en club ou sélection. Si l'attitude exemplaire qu'il a constamment affichée avait pu contaminer Benzema, on n'en serait pas à ce genre de querelle stérile.

Monsieur Bilger, vous faites fausse route.

**Jacques Vinent**